HISTOIRE DE LA SEYNE-S-MER

Nos vieilles rues, places et carrefours Première partie. - LEURS NOMS A TRAVERS LES SIECLES

III.

LA place de la lune perdit son nom sous la municipalité Saturnin-Fabre pour prendre celui de Noël-Verlaque. Tous les Seynois savent que M. N. Verlaque fut le premier directeur des Chantiers de La Seyne après la création de cette société. M. Verlaque était parvenu à sa haute situation par ses seuls mérites; ancien charpentier, à l'arsenal de Toulon, il entra, en 1839, au service de M. Lombard, comme simple dessinateur, et fut nommé ensuite chef d'atelier par M. Taylor quand ce dernier succéda à M. Lombard. Désigné, par M. Armand Béhic, pour diriger les chantiers agrandis et modernisés de La Seyne, il assumait les fonctions d'ingénieur en chef jusqu'au 1er janvier 1872, date à laquelle il démissionna pour prendre sa retraite.

M. Verlaque se retira dans sa résidence du quartier du Crotton, proche les Sablottes, où fonctionnent maintenant, croyons-nous, les colonies de vacances (9 ter).

La place de la Lune, qui s'appela aussi place de la Corderie avant de se nommer place Noël-Verlaque, fut plantée d'arbres à l'époque de M. S. Fabre également; viennent y aboutir: la rue de la Lune, déjà nommée, la rue Camille-Flammarion, astronome et auteur de livres de vulgarisation scientifique, la rue Pierre-Lacroix, maire en 1869 la rue Nicolas-Chapuy, nom d'un ancien adjoint seynoïse, victime de son dévouement lors de l'épidémie cholérique de 1865 (cette rue était une impasse qui fut ouverte vers 1880), et le chemin V.O. n. 5 qui débouche à l'est.

La voie qui borde la place au sud a été baptisée Camille-Pellétan, ancien ministre de la Marine. C'est, sur cette artère que se trouvait l'édifice de l'Eden-Théâtre qui connut un certain succès à la belle époque. Il a été détruit, en 1944, par les bombardements aériens.

Le boulevard qui, au nord, longe les beaux bâtiments des Forges et Chantiers, connut plusieurs désignations: boulevard de la Lune, autrefois, il s'appela ensuite boulevard Armand-Béhic de la Liberté et, enfin, Albert 1er, en mémoire du roi-chevalier de Belgique, dont personne n'a oublié la fière et noble attitude lors de l'invasion de son pays en 1914.

Ajoutons que c'est en 1896 que s'installèrent, au lieu-dit Mouissèques, les ateliers de fabrication de chaudières qui étaient auparavant à Marseille, au quartier de Menpenti, sur leur emplacement, existait, autrefois, une propriété avec un manège (norria) pour l'arrosage des jardins avec de gros platanes. Après la

création de cette usine, des maisons plus nombreuses s'élevèrent dans ce quartier jusque là plutôt rural

Pour en terminer avec la zone de la Lune, disons que la grande corderie Abran, dont nous avons déjà parlé, fut transférée de ce quartier à celui de la Gatonne où nombre de nos com-

~~~~~  
par Louis BAUDOIN

président des Amis de La Seyne  
Ancienne et Moderne

~~~~~  
patriotes ont pu la voir encore fonctionner; devenue cordage Sialelli, elle cessa son activité vers 1926.

Elle est le siège, aujourd'hui, des coopérateurs du Midi qui y ont leurs bureaux, magasins, entrepôts et dépendances.

RUE CYRUS-HUGUES

Revenu sur le quai Saturnin-Fabre, nous prenons la rue la plus centrale de celles qui sont perpendiculaires au port, c'est la rue Cyrus-Hugues qui porte le nom d'un maire de La Seyne et conseiller général du canton (1876-1882).

M. Cyrus Hugues, qui exerçait la profession de pharmacien, fut proscrit à la suite du coup d'état du 2 décembre 1851 en raison de son opposition à Louis Napoléon Bonaparte. Il était l'oncle de notre sympathique concitoyen, M. Armand, dont la pharmacie, fondée en 1853, se trouve au bas du cours Louis-Blanc et à l'angle sud de la rue dont il est question.

Elégante et toujours bordée de magasins et de boutiques (on y trouve des comptoirs de nouveautés, d'alimentation, de confiserie, de boucherie, de charcuterie, etc... de même, une droguerie, deux autres pharmacies, en plus de celle de M. Armand, une chemiserie, une banque, etc) la rue Cyrus-Hugues s'appelait, sous l'ancien régime la rue Bourbon.

Le nom de Bourbon — le lecteur ne l'ignore pas — était celui de la branche de la dynastie capétienne qui régna sur la France de Henri IV à 1792, époque où la Révolution abolit la monarchie dans notre pays, et pendant les deux Restaurations c'est-à-dire de 1814 à 1830, à l'exception de la période historique que l'on nomme les Cent Jours.

Quant au nom de la Paix, que reçut ensuite cette artère, il caractérise l'état souhaitable de concorde qui doit régner entre les citoyens et les nations.

~~~~~
(9 ter) — M. Verlaque avait bien connu George Sand lors du séjour de l'illustre romancière à Tamaris, en 1861; passionné chasseur de gibier d'eau et de

marais, accompagné de beaux chiens d'arrêt, il rencontrait souvent George Sand venant se promener dans les parages de sa propriété.

(9 4°). — L'étymologie du terme « Mouissèque » serait la suivante, tirée du provençal: adjectif « mouisse » indiquant une nature moite, humide, et « seco » autre adjectif désignant ce qui devient sec, ce qui est à l'état sec; autrement dit, peut se traduire par: lieu humide et sec, alternativement, selon le moment du flux et du reflux de la mer.